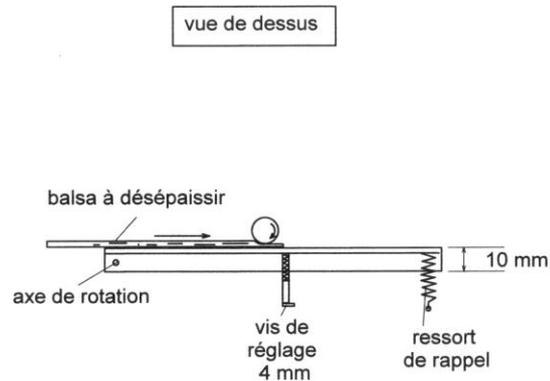
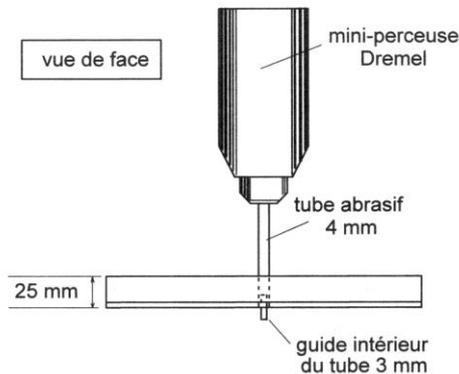


Du balsa MINCE sans peine (ou presque !)

Laurent SORESE

Depuis que je construis des micromodèles, j'ai toujours eu du mal, comme pas mal de personnes, à réaliser des planches de balsa suffisamment fines pour fabriquer des poutres creuses pour Micro 35 ou

des pales d'hélice pour EZB. J'ai donc modifié à partir de ma mini-perceuse Dremel un support qui me permet de désépaissir le balsa à ma convenance, et dont voici un schéma de principe.



Le principe est que ma perceuse est sur un support comme une perceuse à colonne. J'ai fabriqué le tube abrasif à partir d'un tube carbone de 4 mm sur lequel j'ai roulé et collé du papier abrasif de grain 600. Le tube doit être tenu sur la table à l'aide d'un guide intérieur. La règle est du profilé alu de 25 x 10. Ainsi je prépare des longueurs de balsa de 25 mm de largeur et 1 mm d'épaisseur.

A l'aide de ma vis de réglage, je désépaissis 0,1 mm par $\frac{1}{4}$ de tour. J'obtiens maintenant sans difficulté du balsa de l'ordre de 2 à 3/10 de mm. Mais attention, il faut impérativement que la règle soit parfaitement parallèle au tube abrasif.

J'espère pouvoir en faire profiter de nombreux modélistes
LS



ZIGZAG Micro 35 de Jean Francis FRUGOLI

Ce Micro 35 qui a remporté le titre 2005 dans le Stadium de Bordeaux doit sa configuration à diverses influences, toutes avec poutre arrière plongeante et confirmées enfin par le F1D de Dieter Siebenmann. D'abord testée sur un FIL-EZB, cette technique ne m'est apparue efficace que par l'adoption, spécifiée par Dieter, d'un important calage d'aile -environ 6°- par rapport à la ligne du fuselage, plus précisément par rapport à l'axe de traction de l'hélice. J'ai construit également mes F1D dans cette configuration, et, selon moi, cela vole (peut-être...) aussi bien qu'un dessin classique avec l'avantage (au moins ça...) de reconnaître son modèle tout là-haut parmi les autres, avec les remerciements des chronométreurs parfois embarrassés.

A 0,50 g ce modèle n'a pas fait mieux (23'14'') que mon autre Micro 35 à empennage suspendu, légèrement plus grand, et presque identique au poids de 0,52 g (23'36'' en 2002). La charge alaire semble donc prépondérante, et le challenge sera d'obtenir une masse de cellule la plus basse possible.

Pour gagner du poids, une sélection soigneuse du bois est nécessaire, afin d'obtenir des sections plus faibles

avec une résistance aux efforts -de torsion surtout- suffisante, tout en gardant la solidité nécessaire à la manipulation et aux conditions de vol. Gagner du poids de cellule, c'est en corollaire pouvoir réduire la section de l'écheveau, donc gagner sur les deux tableaux.

L'emploi du microfilm permettrait d'alléger les voilures, mais le Y2K-2 est tellement pratique et plus solide que le jeu n'en vaut pas la chandelle (à ce qu'on dit !) et à condition d'avoir encore de ce matériau.

Je n'ai pas utilisé l'hélice à pas variable trop lourde à mon goût (0,12 g) mais pour obtenir une telle batteuse, certainement supérieure, à 0,08 g, il faut s'appeler Bob Bailey !

En pas fixe (300 x 510) l'écheveau pesait 0,52 g sur 34,5 cm de long remonté à près de 3000 tours. Ces valeurs ne sont pas impératives et peuvent changer selon les conditions de vol régnant dans la salle.

Les dimensions de bois indiquées sur le plan ne sont pas non plus immuables. Elles peuvent être adaptées à l'utilisation de planchettes marquées en décimales d'inch.

J F F